

**Zeitschrift:** Cahiers du Musée gruérien  
**Herausgeber:** Société des Amis du Musée gruérien  
**Band:** 6 (2007)

**Artikel:** Lignum Fribourg : vingt ans au service du bois  
**Autor:** Niquille, Michel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1048128>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Originaire de Charmey et né en 1953, **Michel Niquille** est écrivain public et secrétaire comptable indépendant depuis 1982. Secrétaire de Lignum Fribourg depuis la naissance de l'organisation en 1988, il organise chaque année à Bulle les manifestations Salon Bois et Technibois.

## Lignum Fribourg

# Vingt ans au service du bois

Depuis sa fondation en 1988, Lignum Fribourg milite pour une meilleure utilisation du bois dans les domaines de la construction et du chauffage. L'organisation fête son vingtième anniversaire en 2008. C'est l'occasion pour son secrétaire, Michel Niquille, d'évoquer les points forts de cet engagement et de mesurer le chemin parcouru.

En 1988, 14 communautés d'action régionale en faveur du bois sont actives en Suisse. Elles collaborent avec leur organisation faîtière, Lignum Suisse, fondée en 1931. Sous l'impulsion d'Anton Brulhart, inspecteur en chef des forêts, la section fribourgeoise de Lignum se met en place le 5 octobre 1988. Les huit organisations cantonales de la filière<sup>1</sup> portent la nouvelle communauté d'action régionale en faveur du bois sur les fonts baptismaux, en présence de Heinrich Piller, président de l'Association fribourgeoise d'économie forestière, Edouard Gremaud, Conseiller d'état en charge du Département de l'économie et Bernard Muller, président du Grand Conseil. Walter Kammermann, ingénieur forestier à Châtel-St-Denis, est le premier président de Lignum Fribourg. Le Conseiller national Jean-Nicolas Philipona, de Vuippens, lui succède en 1994.

<sup>1</sup> Il s'agit de l'Association fribourgeoise d'économie forestière (AEF), l'Association fribourgeoise des entreprises de menuiserie, ébénisterie, charpenterie et fabriques de meubles (AFMEC), Zimmer- und Schreinermeister Verband Deutsch-Freiburg, l'Association fribourgeoise des scieries (devenue en 2004 Industrie du Bois, association suisse romande), l'Association fribourgeoise des forestiers, Pro Silva Friburgense, l'Association fribourgeoise des maîtrises et des techniciens du bois et l'Association romande des tavillonneurs.

Le bois est une source de revenus pour plus de 80 entreprises forestières réparties dans tout le canton, dont 90% sont des corporations de droit public, plus particulièrement des communes. La scierie fribourgeoise, comme son homologue schwyzoise, est la seule du pays à scier davantage de bois de service que n'en produisent les forêts du canton. De nombreuses entreprises sont connues loin à la ronde. L'industrie fribourgeoise du meuble, dont l'«âge d'or» appartient au passé en 1988, est malgré tout encore réputée. Quant au secteur de la menuiserie charpente, il occupe, à l'époque, plus de 2000 personnes et forme près de 500 apprentis. Sa réputation dépasse aussi les frontières cantonales.



La première activité de Lignum Fribourg est de veiller à une utilisation plus importante du bois dans les constructions publiques. L'article 2, chiffre 2 des statuts de l'organisation, a été rédigé à dessein: protéger le bois contre la discrimination et la concurrence déloyale. L'action de l'association n'est pas d'emblée couronnée de succès. Il faut tenter de convaincre, avec le concours des «stars» du moment, comme le professeur Julius Natterer, responsable de la Chaire du bois (IBOIS) à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Invité aux Colombettes le 28 septembre 1990 lors du premier cycle de conférences organisé par Lignum Fribourg, il conquiert son auditoire par un charisme et une foi inébranlable dans l'utilisation du bois pour les structures les plus audacieuses. Julius Natterer formera de nombreux ingénieurs civils et architectes qui renouveleront la construction en bois suisse romande.

L'action de Lignum se porte aussi vers le grand public. Du 27 octobre au 5 novembre 1989, l'organisation est hôte d'honneur du deuxième Comptoir gruérien. Elle y organise une mise de bois qui voit s'affronter forestiers et scieurs de manière sympathique. La valeur des billes, offertes par les communes fribourgeoises, atteint des sommets dont de nombreux profes-

*Lancement du service technique de Lignum Fribourg en juillet 1992; de gauche à droite: Maurice Berthoud, Walter Kammermann et Michel Niquille.*  
© Jean-Luc Cramatte



sionnels rêvent encore aujourd’hui! Cette première présence publique donne une image positive de la promotion du bois dans le canton de Fribourg.

A ses débuts, Lignum s’intéresse aussi à la législation cantonale. Après un long combat mené au Grand Conseil, suite à la motion Magnin transformée depuis en postulat, la nouvelle loi forestière inclut des dispositions favorables à la construction en bois. La preuve par l’acte est fournie par le Département des ponts et chaussées, avec la reconstruction du pont de l’Hongrin et de celui de Zollhaus. Plus proches de nous, les ponts mixtes bois-béton de la route de contournement de Bulle consacrent «un principe louable, celui qui consiste à soutenir l’économie régionale, où la matière première est le bois», pour reprendre les termes du conseiller d’Etat Claude Lässer.

A deux reprises, Lignum Fribourg se mue en éditeur. En 2001, après l’ouragan *Lothar*, le professeur Jean-Luc Sandoz est mandaté pour une étude intitulée «Comment doubler l’utilisation du bois en 5 ans dans le canton de Fribourg?» Cette publication est suivie de plusieurs conférences qui traitent de l’utilisation du bois dans les constructions rurales, l’habitat collectif, les bâtiments commerciaux et artisanaux, le génie civil, les ponts et les passerelles. Ces débats, suivis par un nombreux public, ont permis aux intervenants de présenter des ouvrages dignes d’intérêt et, surtout, des exemples à suivre.

Dans le cadre de son master en économie à l’Université de Fribourg, l’économiste Sophie Ballara présente en 2004 une étude sur la filière bois du canton de Fribourg intitulée «De la forêt à la fenêtre en bois, combien d’emplois?» Ce travail fait l’inventaire des emplois de la filière et analyse finement la chaîne de valeur qui confère au bois une dimension économique intéressante. Un débat sur l’utilité des commandes publiques a suivi la publication de cette étude. Il a mis en évidence l’impact que les décisions prises par les pouvoirs publics en matière de constructions peut avoir sur la chaîne de valeur.

Précocement, Lignum Fribourg se lance aussi dans la promotion du bois énergie. Les installations qui voient le jour au début des années 1990 sont le fruit d’une concertation étroite entre les acteurs de la filière bois, avec le soutien du Service des transports et de l’énergie, et du Service des forêts et de la faune. A la fin des années 1990, plusieurs communes, des écoles, des homes pour personnes âgées et un hôpital se dotent d’une installation de chauffage à copeaux de bois. Le prix du mazout est alors de 23 francs les cent litres!<sup>2</sup> Promoteurs de

<sup>2</sup> Huitante francs les cent litres en août 2007, selon l’Indice suisse des prix à la consommation.

cette forme d'économie de proximité, Lignum Fribourg et les responsables de l'énergie et des forêts du canton considèrent alors que les choix politiques doivent l'emporter sur le calcul économique à court terme. Cette approche porte ses fruits alors que la notion de développement durable s'impose aux consciences: on ne compte plus aujourd'hui le nombre d'installations de chauffage à bois mises en route dans le canton: des équipements modernes alimentés par une ressource locale: la forêt fribourgeoise et les sous-produits des scieries.

Lignum Fribourg a également entretenu des liens étroits avec le monde de l'architecture. Un concours organisé en 1995 contribue à renforcer l'intérêt des projeteurs pour la maison en bois. Après une renaissance<sup>3</sup> timide, elle prend des airs conquérants, dopée par l'audace de certains architectes et projeteurs, et par les efforts de la promotion. Le succès remporté par la Journée de la maison en bois en mars 2002 donne naissance au Salon Bois, dont la première édition se tient dans le complexe Espace Gruyère de Bulle en mars 2003. A ossature, en madriers ou en rondins, la maison «bois» a le vent en poupe. Ce marché profite largement aux entreprises fribourgeoises qui livrent bon an mal an plusieurs dizaines de bâtiments sur la Riviera et dans le canton de Genève.

Le rôle des promoteurs du bois est aussi de rappeler au public et aux autorités politiques que le choix du matériau n'est pas toujours aisé en cas de construction. Faut-il privilégier le synthétique ou utiliser la matière brute, au risque de déplaire sur le plan esthétique ou de provoquer des coûts d'entretien élevés? Par ailleurs, le public s'interroge souvent sur la durabilité des bâtiments en bois. Lignum s'efforce de sensibiliser les maîtres d'ouvrage au fait que la durabilité et la conservation du bois dépendent essentiellement d'une mise en œuvre respectueuse de certains principes, et qu'elle suppose des compétences de haut niveau. C'est à ces conditions que la filière bois confirmera ses réussites actuelles et qu'elle remportera un succès durable.

<sup>3</sup> Voir l'article consacré aux maisons Winckler.



## La genèse de Lignum

Lignum Fribourg est une organisation indépendante et une communauté d'action régionale de l'organisation faîtière Lignum, Economie suisse du bois. Celle-ci a été fondée à l'initiative des milieux forestiers et de la construction le 25 février 1931, à Zurich. Elle voulait se prémunir de la concurrence grandissante d'autres matériaux de construction qui menaçaient de remplacer le bois. Dès les débuts, les thèmes essentiels défendus par Lignum Suisse sont la production forestière de qualité, la protection incendie et la promotion de la formation au niveau des Ecoles polytechniques fédérales (EPF). En 1958 se mettent en place les premières communautés d'action régionale (CAR). C'est en 1974 que s'établit une collaboration entre Lignum et le Cedotec au Mont-sur-Lausanne, en vue d'assurer la diffusion d'informations sur le bois en Suisse romande. Cette collaboration s'est depuis intensifiée. En 2006, tous les cantons romands disposent d'une communauté d'action régionale (CAR).

Aujourd'hui, Lignum Suisse réunit toutes les associations et organisations importantes de la branche, les instituts de recherche et de formation, les corporations publiques ainsi qu'un grand nombre d'architectes et d'ingénieurs. Elle offre au public de toutes les régions de Suisse des services dans les domaines de la technique et de la communication. L'économie de la forêt et du bois représente 80 000 postes de travail dans notre pays, de la matière première à l'utilisateur final. Elle regroupe l'économie forestière, les scieries, le commerce, les matériaux bois, la production de papier, l'industrie de l'emballage et des palettes, la charpente, la menuiserie et la fabrication de meubles.

